

UNIVERSITE PARIS-EST CRETEIL
Centre d'étude des discours, images, textes, écrits, communication

Séminaire « Le discours politique : travaux de jeunes chercheurs »

8 février 2013, 14h30-17h30

Salle Keynes, Mail des Mèches, Créteil

Le Céditec consacrera son séminaire du 8 février 2013 aux travaux des jeunes chercheurs sur le discours politique et institutionnel. Les intervenants présenteront leurs recherches portant sur le lexique, les formules, les métaphores, les agencements idéologiques et les schèmes argumentatifs qui participent à la structuration de ce type de discours. Une perspective multiculturelle est commune aux études présentées :

- la première, axée sur la construction du discours néolibéral, s'attèle à effectuer une analyse comparative d'un corpus francophone et anglophone ;
- la deuxième se focalise sur l'utilisation (et l'instrumentalisation) de la formule « tissu social » dans les discours institutionnels français ;
- la dernière, quant à elle, s'attache à comprendre les composants symboliques, historiques et politiques qui alimentent le discours de l'ancien président Argentin Nestor Kirshner.

A la croisée de différentes méthodes issues des sciences humaines et sociales, ces présentations témoignent aussi bien d'une ouverture sur les sciences de l'information et de la communication que d'une posture réflexive de la part des jeunes chercheurs.

Programme

14h30 : Présentation du séminaire par Dominique DUCARD et Nataly BOTERO

14h45 – 15h10 : Loïse BILAT, doctorante invitée (Université de Lausanne), *Matérialiser l'idéologie par l'analyse qualitative et quantitative des discours : travailler sur le néolibéralisme*

15h15 – 15h30 : Discussion

15h30 – 16h : Philippe LA DUNE, étudiant de master en sciences du langage (Université Paris 3), *Le « tissu social » : les usages d'une métaphore sociologique dans le discours politique*

16h – 16h15 : Discussion

16h15 – 16h30 : Pause café

16h30 – 17h : Mariano DAGATTI, doctorant invité (Université de Buenos Aires), *Les héritages du kirchenisme : à propos des traditions politiques dans les discours de Nestor Kirshner* (la présentation sera faite en espagnol, un texte traduit sera disponible)

17h – 17h15 : Discussion

17h15 – 17h30 : Conclusions

**Matérialiser l'idéologie par l'analyse qualitative et quantitative des discours :
Travailler sur le néolibéralisme**

Loïse BILAT

Doctorante invitée au Céditec

Mots-clés : idéologie, néolibéralisme, théories de l'argumentation, lexicométrie, socio-histoire, analyse du discours

Cette présentation s'inscrit dans le cadre d'une thèse qui traite de l'argumentation néolibérale sous la direction des Professeurs Jean-Michel Adam et Gianni Haver (<http://www.unil.ch/labso/page75844.html>). La première partie de ce travail adopte une perspective linguistique sur des écrits francophones et anglophones représentatifs du courant de pensée néolibéral dans sa principale phase de constitution scientifique, c'est-à-dire entre 1936 et 1958 – analysé comme un processus de construction d'une idéologie (cf. M. Pêcheux). La deuxième partie de cette recherche se penche sur le rapport entre discours scientifique et doxa à travers un cas concret : l'analyse diachronique des allocutions de Nouvel-An de quatre pays différents - respectivement les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la France et la Suisse – devrait nous permettre d'observer une traduction des arguments identifiés dans le premier corpus par ces discours épideictiques.

Après avoir introduit le néolibéralisme comme objet idéologique d'analyse du discours, ma présentation comportera une partie méthodologique pour ensuite présenter les résultats obtenus sur le corpus francophone. Dans le détail, cette présentation adoptera l'articulation suivante :

- 1) Je présenterai premièrement la méthodologie choisie pour ce travail au carrefour de la socio-histoire et de l'analyse du discours en m'arrêtant sur la constitution des corpus : comment délimiter un objet socio-historique comme le néolibéralisme ? Comment établir un corpus de texte cohérent ? Pourquoi travailler sur un corpus bilingue ?
- 2) Deuxièmement, que nous apprend la lexicométrie sur ce corpus de sources produites par des locuteurs élaborant les thèses néolibérales ? Comment tester l'homogénéité de ce corpus ? Peut-on identifier des schèmes argumentatifs, des formules, des oppositions, des cooccurrences communes entre les différents auteurs ? Y'a-t-il un « style » ou un vocabulaire spécifique au néolibéralisme tel qu'il se constitue de l'Entre-deux guerres à l'Après-guerre ?
- 3) Je montrerai finalement comment l'analyse diachronique des allocutions de Nouvel-An françaises et helvétiques entre 1946 et 2010 est à même d'infirmer ou de confirmer la thèse actuellement dominante d'une traduction politique du système de pensée néolibéral et les problèmes théoriques et méthodologiques d'une telle recherche sur l'idéologie.

Le « tissu social » : les usages d'une métaphore sociologique dans le discours politique

Philippe LA DUNE

Etudiant en Master de sciences du langage

Mots-clés : tissu social, métaphore sociologique, discours politique, interdiscours, formule, diachronie

Pierre Bourdieu, en 1968, appelait ses étudiants à la vigilance vis-à-vis du langage ordinaire chargé de pré-constructions inconscientes et incontrôlées, enfermant « toute une philosophie pétrifiée du social toujours prête à resurgir des mots communs ou des expressions complexes construites avec des mots communs » (Bourdieu et al. 1968 : 36). C'est dans cet esprit que nous avons choisi d'aborder l'étude d'une expression que Bourdieu aurait classée parmi « les plus mortes en apparence », mais qui s'affiche dans le discours public depuis le XIX^{ème} siècle, la locution « *tissu social* ».

Nous présenterons les conditions de sa production et de sa diffusion, les traces de relations et de circulation d'une formation discursive à une autre, et décrirons l'itinéraire de cette métaphore dans l'univers discursif, sa naissance dans le discours des premiers sociologues, son oubli relatif pendant une soixantaine d'années et finalement son efflorescence, à partir des années 1980 sous l'effet de l'impact de la crise économique naissante, dans le discours des professionnels du discours sur la société : responsables politiques, syndicalistes, associatifs, journalistes et essayistes.

Nous chercherons à dévoiler, à partir d'une approche linguistique, l'implicite « mise en description du réel » (Krieg-Planque, 2009 : 104) véhiculée par cette formulation d'apparence anodine. L'analyse des contenus et des formes du syntagme "tissu social" et des termes prédicatifs qui le contrôlent, sera établie sur le plan morphosyntaxique ("aspect résultatif" de la nominalisation, effet d'évidence de la détermination définie) et sur le plan sémantique, en montrant comment l'indétermination de cette locution a permis des transferts de sens suivant les époques : le sémantisme d'origine (ensemble d'individus, considéré comme une structure homogène) est concurrencé dans les années 1980-1985 par l'assimilation de *tissu social* à *lien social* ; puis dans les années 1995-2000, par un troisième sens référant alors à l'ensemble des éléments constituant le système des services publics et sociaux d'un territoire.

En abolissant les écarts de position entre les acteurs de la société, en renvoyant à une représentation d'un monde social sans haut, ni bas, sans endroit, ni envers, à l'image d'un tapis kilim, la locution « *tissu social* » est un produit politique. Son succès doit être compris comme un symptôme du développement du « discours politique dépolitisé » (Bourdieu, 1982 : 155) dans le discours des responsables politiques et élus nationaux, où la locution apparaît comme un « opérateur de neutralisation de la conflictualité » (Krieg-Planque, 2010) ; ou, concernant le troisième niveau de sémantisme, massivement surreprésenté dans le discours des élus locaux, comme un élément du vocabulaire de la "langue de gestion" de l'aménagement du territoire.

**Les héritages du kirchenisme :
à propos des traditions politiques dans les discours de Nestor Kirshner**

Mariano DAGATTI

Doctorant invité au Céditec

Cette communication vise à rendre compte des traditions politiques que le *kirchnerisme* reprend pour la configuration d'une structure symbolique d'appartenance culturelle, à partir des résultats d'une analyse des discours de l'ancien président argentin Néstor Kirchner.

Cette proposition intègre une recherche en cours sur l'*ethos* et le *pathos* dans les performances oratoires de Kirchner, à la présidence de la nation et chef du Parti Justicialiste. En vertu de l'analyse du discours des tendances actuelles de la langue française (Maingueneau 2008, Charaudeau 2006 Amossy 2008, Plantin 2011 et al.), cette exposition est une mise au point des affiliations fictives du *kirchnerisme* avec les différentes traditions politiques ayant structuré historiquement des modes de représenter la création d'une société meilleure dans notre pays, à savoir:

- a. la tradition nationale, qui a émergé sous l'égide des actes patriotiques et qui est définie par un rêve commun traversant la conception d'Etat national, les vagues d'immigration, le Etat-providence et la jeunesse militante des années soixante-dix ;
- b. la tradition démocratique, articulée à la confluence des slogans de militants des années soixante-dix et des expériences de rejet des dictatures et du néolibéralisme ;
- c. enfin, la tradition latino-américaine, considérée comme le fondement d'une politique d'intégration de la scène régionale proche à la phase actuelle du capitalisme.

La pertinence de ces héritages se manifeste dans le style de leadership unique de Kirchner, qui est configuré en assurant trois mondes éthiques : un *ethos* de l'homme commun ou travailleur, un *ethos* militant et un *ethos* gouvernemental. Le but de cette présentation est donc de tenir compte de ces « airs » uniques et de décrire les continuités et les ruptures qui modulent le processus d'identification du *kirchnerisme* en tant que force politique en charge de l'exécutif pendant l'ère Kirchner.